

Questions – réponses

Savoir répondre aux interrogations et idées reçues les plus courantes



Consommation de viande

► La consommation de viande bovine recule t'elle davantage en 2018 ?

Non bien au contraire. Si l'on prend la consommation apparente de viande bovine calculée par bilan, cette dernière a progressé de 2% sur les 8 premiers mois de l'année. En revanche, l'indicateur des achats des ménages mesurés par le panel Kantar - largement repris par les médias - recule en 2018. En effet, début novembre, ces achats en viande bovine ont régressé de 2,9% en volume depuis le début de l'année par rapport à la même période de l'année précédente. Toutefois, la consommation des Français ne se limite pas aux seuls achats des ménages ! **Le panel Kantar ne prend pas en compte la consommation hors domicile (restaurants, cantines, snacking) ainsi que la viande contenue dans les plats préparés.** Ce sont en effet des segments de marché en forte croissance puisque l'évolution des modes de consommation **privilégient désormais la restauration rapide, la vente à emporter, les produits préparés...** Prenons l'exemple du hamburger qui a progressé de 1,3 % et la réussite des restaurants à thématique viande.

► Les jeunes consomment moins de viande que leurs aînés

Il n'en est rien. Selon la dernière enquête alimentaire du CREDOC, **les 18-24 ans sont les plus grands consommateurs de produits carnés en 2016.** Ces derniers continuent à consommer des produits carnés même si c'est sous une forme différente : hamburgers, pizzas, sandwiches...

► La consommation de viande a-t-elle fortement diminué à cause de la montée de la tendance végétarienne ou vegan ?

Non, car dans les faits, la consommation de viande hors volaille (c'est-à-dire la viande de bœuf, de veau, d'agneau, de porc hors charcuterie et la viande chevaline) s'érode depuis les années 1980. Ce phénomène n'est donc pas nouveau et ne peut pas être justifié uniquement par les mouvements anti-viande. En effet, cette consommation a la **particularité de se restructurer différemment.** Les sociologues de l'alimentation y voient d'ailleurs des déterminants multiples : **des attentes sociétales plus prégnantes en matière de santé, de bien-être animal ou d'environnement mais aussi une évolution des modes de vie et de consommation alimentaire** qui ont beaucoup changé ces dernières années. De plus, la viande n'est pas la seule impactée par ces changements de consommation qui concernent l'ensemble des "Produits Frais Traditionnels" (marée, fruits et légumes, volaille, viande, charcuterie-traiteur et fromage). **A contrario, il est important de spécifier que la consommation dite apparente de viande bovine ne s'érode que modérément depuis une vingtaine d'années** si l'on utilise la méthode de calcul dite par bilan (c'est-à-dire la mesure issue du calcul des abattages, augmentés des importations et diminués des exportations totales de viandes (y compris les produits à base de viandes, charcuteries, graisses).

► Est-ce que les Français aiment encore la viande de bœuf ?

Tout à fait, l'image de la viande bovine demeure très positive. Toujours selon la dernière enquête du CREDOC, en 2015, **81% des acheteurs déclarent en avoir une "excellente" ou "bonne" image.** Plus de 90% la considèrent d'ailleurs comme "nourrissante", "comme un aliment qui a du "goût", "faisant partie des aliments qu'on a plaisir à manger" et "facile à cuisiner". **En 2018, 98,2% des ménages sont acheteurs de viande et les végétariens ne représentent pas plus de 0.5% des ménages Français.**

